

Najine SHAHNAEI

## Eléments mystiques dans le *Petit Prince* de Saint-Exupéry\*

“L’essentiel est invisible pour les yeux”. C’est à partir de cette phrase-clef du livre de Saint-Exupéry, que je vais vous parler de ce beau texte, connu de tous et traduit dans la plupart des langues<sup>1</sup>.

Oui, l’essentiel est invisible à l’œil du lecteur peu attentif, du lecteur trop rationnel, du lecteur qui ne lit que la lettre d’un texte et ne voit pas son esprit. La plupart des lecteurs du *Petit Prince* considèrent ce livre comme un livre pour enfants, un conte enfantin. Or, il suffit de faire attention à la dédicace de l’auteur pour noter quelque chose d’essentiel, d’important: le texte est dédié à une grande personne (Léon Werth), non à un enfant. Et Saint-Exupéry s’excuse auprès des enfants<sup>2</sup> et

---

\* Texte d’une communication faite au Colloque international de Strasbourg, juillet 1994.

1. En Iran, Mohammad Ghāzi et Ahmad Shāmlou ont donné deux versions persanes. Cependant, ces traducteurs n’ont pas relevé l’aspect ésotérique du texte.

2. Voyez la dédicace du *Petit Prince*, éd. Gallimard, 1946.

ajoute qu'il dédie le livre à cette grande personne "quand il était enfant". Autrement dit, cette histoire s'adresse plutôt à des adultes qui seraient restés dans la fraîcheur de l'enfance, qui n'auraient pas perdu leur pureté et leur innocence spirituelle. Ainsi, Saint-Exupéry nous avertit qu'il écrit le *Petit Prince* pour les "adultes-enfants" ou les "enfants-mûrs". Ce n'est donc pas tout à fait de la littérature enfantine! D'ailleurs, quelques pages plus loin, l'auteur demande au lecteur d'être attentif à son discours car, dit-il, «je n'aime pas qu'on lise mon livre à la légère»<sup>3</sup>. C'est donc un livre d'enfants à lire avec sérieux! Drôle de livre pour enfants, allez-vous dire! Oui, un bon lecteur perçoit l'essentiel: le *Petit Prince* sous une apparence enfantine et naïve semble parler de choses sérieuses.

Pour Saint-Exupéry l'essentiel des choses n'est pas dans l'aspect extérieur, l'important est au-dedans, à l'intérieur, comme l'indique le dessin où le chapeau cache un boa digérant un éléphant<sup>4</sup>, réalité que ne peut pas voir une grande personne; elle n'a pas la lucidité nécessaire pour dépasser l'aspect superficiel; un chapeau est un chapeau! Il ne peut être rien d'autre que ça. De même, le regard devenu "vieux" ne voit pas le mouton à travers la caisse<sup>5</sup>. Comme le dit le renard, le secret de la vision réside dans le cœur; on ne voit bien qu'avec le cœur<sup>6</sup>. C'est l'œil du cœur qui est capable de pénétrer dans les choses et les êtres.

Donc, le livre de Saint-Exupéry aborde des questions sérieuses, évoque des problèmes essentiels en utilisant des personnages de conte de fée: le dedans et le dehors, l'essence et la forme, la vision intérieure, ... etc.

Comme dans la tradition de la littérature persane ('Attār, *Kalīleh va Damneh* ... etc.) les animaux et les personnages utilisent un langage symbolique où la poésie, la morale et la philosophie se mêlent. Dans une étude intéressante, Y.

---

3. Le *Petit Prince*, p. 20.

4. *Ibid.*, p. 10.

5. *Ibid.*, pp. 14. et 21.

6. *Ibid.*, p. 72.

Monin a analysé l'aspect ésotérique du *Petit Prince*<sup>7</sup> Pour lui, le *Petit Prince* est une œuvre ésotérique<sup>8</sup>, qui emploie un langage symbolique pour transmettre un certain enseignement, une certaine connaissance (*ma'refat*). L'histoire du *Petit Prince* est celle d'une *quête* personnelle (le pilote fatigué de sa vie de «grande personne sérieuse» et le Petit Prince fatigué de sa rose capricieuse) et à travers une sorte de «voyage intérieur», le héros et le lecteur subissent diverses épreuves et apprennent des choses essentielles, importantes:

- Il faut savoir écouter, interroger et rester silencieux.
- Il faut être responsable de ce qu'on apprivoise.
- On doit aimer la vie et se réjouir de ce qu'on a et de ce qui est.
- Dans la vie deux choses importantes: l'amour, l'amitié.
- Le langage est source de malentendus.
- L'action et la générosité fondent la vie authentique de l'homme.
- Posséder des choses peut être ennuyeux et même dangereux.
- L'accumulation des connaissances n'est pas un savoir véritable.
- On est heureux quand on a des racines.
- La mort est une nécessité comme la vie.

Ainsi, d'après Y. Monin, les propos de Saint-Exupéry constituent une sorte de sagesse (*Hekmat*) qui concerne les hommes qui veulent vraiment vivre, qui veulent être heureux. Par l'intermédiaire de cet enfant blond venu d'une autre planète et d'un renard qui parle avec beaucoup de sagesse, l'auteur transmet un savoir qui ne se limite pas à la science rationnelle et matérialiste<sup>9</sup>. Cette conception du monde de l'auteur peut être rapprochée, à mon avis, de celle des ésotéristes d'Orient,

7. Cf. Y. Monin, *L'ésotérisme du Petit Prince de Saint-Exupéry*, Paris, 1984.

8. "éso" en grec signifie "au-dedans" et "ésotérique" est synonyme de "secret", "réservé".

9. Voyez la critique de cette science symbolisée par le géographe, l'astronome, ... etc.

c'est à dire, des mystiques et des soufis de l'islam.

A ce sujet, il me paraît utile de citer une phrase significative de l'auteur du *Petit Prince*:

«Nous sommes tous d'accord que l'homme est plus grand quand il est mystique qu'égoïste. Etre mystique, c'est ici se donner une commune mesure en dehors de soi! On se rejoint mieux d'homme à homme à travers Dieu»<sup>10</sup>.

Cette vision mystique de Saint-Exupéry est confirmée dans la distinction qu'il fait entre l'homme logique et l'homme créateur; il préfère le second type, animé par l'intuition, au premier type, formé par l'intelligence: " Je te dirai que l'esprit mène le monde et non l'intelligence"<sup>11</sup>. Oui, l'histoire du *Petit Prince* "descendu" sur terre comme un ange céleste peut être rapprochée de la quête du soufi, du pèlerin mystique (*sālek*, *āref -e tariq*). Le pèlerin dans sa marche vers Dieu doit passer diverses épreuves<sup>12</sup>, il doit traverser des "déserts" (comme le pilote du *Petit Prince*) avant de trouver ce qu'il cherche. Ce chercheur s'engage donc dans une voie (*tariqat*), guidé par un maître (*morād*), dont il accepte de devenir l'élève (*morid*). Ainsi, dans ce "poème en prose" de Saint-Exupéry, le *Petit Prince* joue le rôle de guide et de maître auprès du pilote qui a cassé son moteur et s'est perdu en plein désert (signification ésotérique: le "pilote" a une crise spirituelle, son âme est en panne); le "petit homme" blond lui communique certaines connaissances "oubliées" par le pilote: voir, sentir, aimer, re-dessiner, ... etc. C'est en écoutant les propos de ce petit sage tombé des étoiles que le pilote trouvera la fontaine qui le sauvera de son désert. Autrement dit, comme le mystique dans la gnose islamique (*Erfān*), le pilote est initié à un enseignement qu'il a oublié ou refoulé en grandissant, en devenant "adulte". Pour retrouver cette "connaissance de soi", cette lucidité de l'enfance, une marche progressive (*Seyr-o-solouk* du soufi) à l'intérieur de soi est nécessaire; après avoir

10. *Carnets 1936-44*, Gallimard, 1953.

11. Cf. *Pages choisies de Saint-Exupéry, Citadelle*, Gallimard, 1962, pp. 285-286.

12. *Haft Khān*, sept planètes visitées par le *Petit Prince*.

passé les étapes et degrés des stations spirituelles (*madārej, maqāmāt*) la créature humaine retrouve son essence divine (*zāt-e Elāhi*).

Ce parallèle rapide avec la mystique musulmane semblera intéressant si je précise deux choses: Tout d'abord, Saint-Exupéry a de la sympathie à l'égard des musulmans et des Arabes. Dans *Terre des hommes*, l'auteur semble comprendre la révolte des peuples de l'Islam face au christianisme de l'époque coloniale<sup>13</sup>. Dans le *Petit Prince*, lorsqu'il parle de l'astronome turc qui n'est pas cru lorsqu'il expose sa découverte, habillé à la turque (mais qu'on croit lorsqu'il s'habille à l'occidentale), l'auteur montre son respect de la tradition et des usages musulmans (c'est une critique du "dictateur turc", Atatürk, partisan de l'occidentalisation).

Par ailleurs, dans le récit fait par le pilote, le personnage du *Petit Prince* apparaît comme dans un songe. Il doit frotter ses yeux car cet ange blond semble être une "apparition", une "vision" extraordinaire. L'univers décrit par Saint-Exupéry ressemble au monde imaginal (*'ālam-e mithāl*), lieu des visions symboliques, des personnes-archétypes. Pour reprendre Henry Corbin<sup>14</sup>, les mystiques distinguent trois mondes: l'univers sensible, l'univers intelligible, l'univers intermédiaire du monde imaginal, appelé aussi lieu de l'âme angélique, le huitième climat ou *nākojā ābād*. Dans cet univers, les corps se spiritualisent et l'esprit se matérialise: tout le *Petit Prince* évolue dans ce monde imaginal où les pieds du héros-enfant ne touchent pas le sol ...

13. Voyez les pages 108, 115 en *Pages choisies, op. cit.*

14. Voir *En Islam iranien*, introd., et tome 3. p. 378, éd. Gallimard, 1971.

